



Pas tout ce qui est fleuri est bon pour la biodiversité

Le début du printemps est le bon moment pour préparer la l'installation d'une prairie fleurie. Mais attention, outre l'emplacement et la préparation du lit de semences, le choix du mélange utilisé sera primordial pour garantir la réussite de la démarche. Il existe un grand nombre de fournisseurs qui proposent des mélanges de graines. Malheureusement les espèces de ces mélanges ne correspondent que rarement à celles d'une prairie fleurie. On y trouve du coquelicot ou du bluet, deux espèces annuelles peu concurrentielles et qui disparaîtront après quelques années, mais aussi des espèces ornementales ou exotiques telles que le coreopsis ou le cosmos. Ces mélanges sont sans grand intérêt pour la biodiversité. Ils peuvent même s'avérer nuisibles, car les espèces exotiques qu'ils contiennent ont le potentiel de devenir envahissantes.

C'est quoi une prairie fleurie

Une prairie fleurie se compose essentiellement d'herbe parsemée de fleurs, donc de vert avec des points de couleur. La diversité des espèces d'une prairie fleurie peut aller de 40 à 70 espèces différentes par mètre carré. Fauchée une à trois fois par année, la prairie fleurie est un écosystème stable, qui n'a pas besoin d'engrais ou d'autre entretien et qui perdure durant des décennies. La prairie fleurie offre un abri et de la nourriture à un grand nombre d'espèces animales, notamment des insectes. Et comme beaucoup d'espèces animales sont spécialisées sur une espèce ou une famille de plantes, la diversité végétale d'une prairie contribue à favoriser la diversité faunistique de celle-ci. Ainsi la présence de machaons et liée à la présence de carottes sauvages et d'autres ombellifères, dont se nourrit la chenille. L'andréne de la scabieuse – une abeille sauvage - quant à elle butine exclusivement sur les knauties et scabieuses et est tributaire de la présence de ces plantes.

Pourquoi des plantes indigènes

Une grande partie de la faune indigène se nourrissant de plantes ne mange pas ce qu'elle ne connaît pas. Les plantes exotiques ne font donc pas partie du menu et ne s'inscrivent pas dans la chaîne alimentaire. Elles n'ont aucun intérêt pour la biodiversité, même si certaines espèces peu exigeantes, comme l'abeille mellifère, peuvent en profiter.

Pourquoi des graines de provenance locale

La sauge de près pousse aussi bien au Tessin, dans le Toggenburg ou dans la plaine de la Broye. Il s'agit de la même espèce, mais de populations différentes, possédant des caractéristiques particulières qui sont adaptées entre autres aux sols et climats des régions dans lesquelles elles poussent. Semer des graines de provenance locale présente donc l'avantage d'avoir des prairies fleuries avec des espèces adaptées aux conditions locales et garantit un meilleur succès.

Les trois règles d'or

Les trois règles d'or pour le choix d'un mélange pour ensemercer une prairie fleurie sont les suivantes :

1. Connaître la composition du mélange : certains fournisseurs refusent de communiquer cette information. Ces mélanges sont à éviter, car ils contiennent en général des espèces exotiques.
2. Vérifier que les espèces indiquées dans la composition du mélange sont des espèces indigènes et typiques des prairies fleuries.
3. Vérifier la provenance des graines : dans l'idéal, choisir des graines de provenance locale ; sinon, au moins de provenance suisse.

Photos (© Jacques Studer)

Une prairie fleurie se compose essentiellement d'herbe parsemée de fleurs, donc de vert avec des points de couleur.



Des plantes telles que les coreopsis (jaune) ou les cosmos (rouge et rose) sont des espèces exotiques peu favorables à la biodiversité qui ne devraient pas se trouver dans des mélanges pour prairies fleuries.